- Phenicia (1936- Rayak)

Très peu de documents subsistent concernant ces loges dont la plupart ont été fermées dans les années 1950. Celles de Syrie ayant été, elles, fermées vers 1930 et les archives détruites.

Vous trouverez en annexe une liste reprenant des noms des francs-maçons libanais.

Après 1950 de nombreux frères du Grand Orient de France rejoignaient les Obédiences libanaises indépendantes, la Franc-Maçonnerie étrangère ayant été interdite

Les années 1960-1970 voyaient donc l'apogée du Grand Orient du LIBAN. Les conflits ont favorisé à cette époque l'émergence et l'indépendance de la Franc-Maçonnerie Libanaise.

Mentionnons aussi que les ateliers de la Grande Loge de France crées dans les années 20 ont stoppé leurs activités à la même époque.

En 1980, naissaient de petites Obédiences libanaises issues en majorité du Grand Orient du Liban.

Les différentes confessions, les différents conflits ont favorisé également ces créations.

Qu'en est-il de notre second voyage au Liban?

Le Grand Orient de France, nous venons de le voir, avait disparu du paysage libanais.

Nous y étions parce que la coopération Franco-Libanaise était importante et que de nombreux français se trouvaient au Liban, de nombreux francs-maçons français qui voulaient transmettre une certaine façon de voir les choses.

Qu'en est-il aujourd'hui?

Les français sont moins nombreux, mais l'amitié Franco-Libanaise toujours aussi forte.

La guerre civile au Liban a eu un impact direct, nous l'avons vu, sur le développement de la Franc-Maçonnerie libanaise qui s'est morcelée, morcelée à tel point qu'il était difficile de trouver des Obédiences travaillant dans le respect strict des principes maçonniques.

Des frères libanais, ayant fait leurs Humanités en France et ayant pour la plupart été initiés en France et au Grand Orient de France, nous ont contacté en 1995.

De nombreuses rencontres étaient effectuées et ont abouti en 1997 à la création de deux loges du Grand Orient de France, l'une travaillant à Beyrouth: « Le Cèdre », l'autre à Tripoli : « Hiram de Tyr ».

Je dois dire ici, à ce stade de mon propos, que le Grand Orient de France a eu un soutien inconditionnel et très fraternel des représentants de la Grande Loge des Cèdres: Antoine Saleh et Jean Massad.

Cette obédience légale au Liban a été notre support de tous les instants. En 1997, nous signions une Convention d'amitié car la Grande Loge des Cèdres se reconnaissait dans les principes du Grand Orient de France et ouvrait ainsi la voie à une Franc-Maçonnerie différente: les postes de dignitaires n'étaient plus attribués à vie, la confusion avec les